



Fig. 68. — Foliation 1. On remarque les cristaux de biotite et de quartz très allongés (lame perpendiculaire à la foliation, parallèle à la linéation d'étirement ( $\times 32$ )).

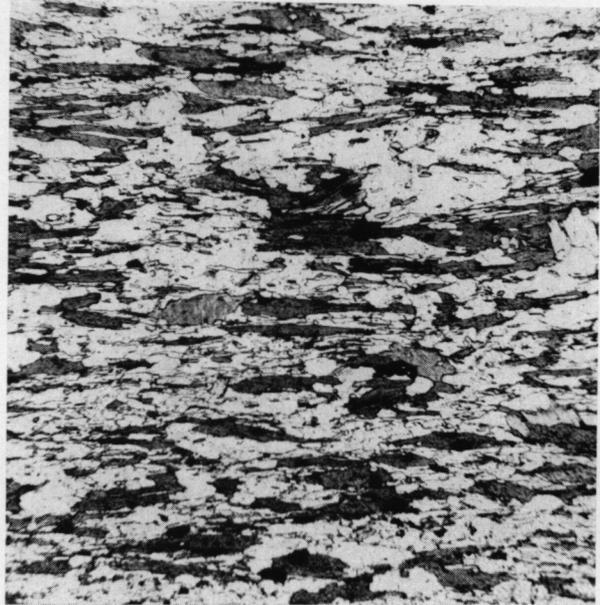


Fig. 69. — Même échantillon que la fig. 68, mais lame taillée perpendiculairement à la linéation d'étirement. On remarque que les cristaux de quartz et de biotite sont beaucoup moins allongés.

l'étirement est plus important parallèlement à cette linéation que perpendiculairement (fig. 68 et 69). Ce phénomène a été signalé par H. J. ZWART et J. A. OELE (1966) dans les Ardennes.

Ces linéations ne s'ordonnent pas de façon quelconque à grande échelle : dans la totalité du pli couché de Mondoñedo-Lugo-Sarria leur direction est assez constante (Nord  $80^\circ$  à Nord  $120^\circ$ ) (fig. 44).

Dans la partie Nord de ce pli couché, *elles sont perpendiculaires à l'axe des plis*. Ce fait est particulièrement net aux environs de Castroverde dans les schistes moins métamorphiques du Cambrien, où l'on trouve des taches de réduction ellipsoïdales allongées perpendiculairement aux linéations d'intersection.

Dans la partie Sud, les linéations d'étirement gardent une direction constante mais les plis, nous l'avons vu, sont courbes et passent de la direction Nord  $70^\circ$  dans la région de Puertomarin à Nord  $130^\circ$  dans la région de Baralla. Il en résulte que les linéations d'étirement sont obliques ou subparallèles à l'axe des plis de la première phase (fig. 46).

Ce phénomène (plis courbes et linéations d'étirement de direction constante) est bien connu dans les régions très déformées où l'on trouve des plis couchés (G. VOLL, 1960), mais généralement à petite échelle (métrique ou hectométrique). On l'explique généralement soit par la présence de pendages antéschisteux, soit par un aplatissement inhomogène au cours d'une même phase, soit enfin par la superposition de deux phases ayant rejoué avec le même plan de schistosité (J. G. RAMSAY, 1960).

Dans la région de Sarria, nous pouvons écarter l'hypothèse de pendages antéschisteux, car les plis courbes et linéations d'étirement affectent aussi bien le Précambrien que le Paléozoïque qui lui n'a pas été sensiblement déformé avant la phase 1.

Il semble de même assez difficile d'invoquer comme seule explication un aplatissement inhomogène au cours de la même phase car le phénomène s'observe sur une vaste échelle (plusieurs dizaines de kilomètres).

Par contre on peut supposer que lors de la phase 1, la déformation s'est produite dans cette